

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[14. Baden, Mardi 13 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 14. Baden, Mardi 13 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Dorothée \(Finances\)](#), [Ennui](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1844-08-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 1440, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

14. Bade Mardi 13 août 1844

2 heures

J'ai reçu hier une lettre de Rothschild de Paris m'annonçant un décret hollandais qui m'oblige à retirer un capital que j'ai dans ce pays là, ou à me contenter de 4 ans ? de 5%. De plus l'obligation de dire oui ou non de suite parce que l'avis doit être donné à Amsterdam avant le 20. Voilà qui m'ennuie, je ne sais qui consulter. I am quite helpless. Je vous dis ceci, comme si vous pouviez me souffler ma réponse d'ici à demain matin.

Mon frère est vraiment mieux. C'est étonnant. Le médecin qui disait Samedi qu'il n'irait pas jusqu'à Samedi prochain ! Je me suis promenée à pied avec Constantin entre de fortes averses. Le ciel est bien noir J'attends votre lettre, c'est le moment où le cœur me bat bien fort.

Mercredi 14 août, 7 heures du matin.

Merci de la lettre. J'ai bien besoin de vos lettres pour me tenir l'esprit éveillé et le cœur content. Depuis peu l'état de mon frère ne m'alarme plus autant, je m'ennuie profondément et je songe à partir au plutôt. Il n'est pas impossible que ce soit même samedi. Je verrai ; je ne suis pas sûre ; n'y comptez pas du tout, écrivez jusqu'à nouvel avis, je vous en prie, car un jour sans lettre serait un complet désespoir. Je suis impatiente de voir arriver l'ordre pour la donner, je crois que je vous l'ai demandé dimanche, & que je pourrai l'avoir demain. Peel a l'air honteux, son silence sur Tahiti dans sa réponse à Palmerston est un grand contraste avec ses paroles brutales & étourdies. Il s'est conduit là bien sottement, & vous avez certainement aux yeux de tous un avantage immense sur lui. Je suis bien contente de votre attitude. dans cette affaire, je ne puis assez vous le dire et vous exhorter à y persévérer. Le Maroc, le Maroc, j'attends avec une impatience extrême. J'ai mal passé la nuit. J'ai l'estomac en révolte. Il est possible que ce mauvais temps agisse aussi sur moi. Pas un rayon de soleil & de la pluie, un air froid. C'est abominable.

J'ai pris, mon parti, je me convertis au 4 %. J'ai fait consulter un juif qui m'a dit qu'il fallait le faire. Mon frère me fait dire qu'il a bien dormi, [voici] quatre jours de mieux. Le médecin me dira aujourd'hui, si c'est du progrès. Il doit, je crois, décider aussi aujourd'hui on demain l'époque de son départ. Je n'ai rencontré de visage connu de Paris que le marquis de [M ?]. Il a de l'esprit, et il s'ennuie ici beaucoup. C'est tout-à-fait juste. Adieu. Vous me pardonnez de vous écrire des lettres si bêtes. Quel retour pour les vôtres. Adieu. Adieu, demain je déciderai le jour de mon départ. Adieu

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 14. Baden, Mardi 13 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-08-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2044>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 13 août 1844

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Auteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

---

14. / Bade Mercredi 13 aout. 2 heures  
1844.

14/10

il comen d  
thas. il a  
beaucoup,  
de vouloir  
tous pour les  
devenir j  
d'après. adieu

j'ai reçu hier une lettre de Rotterdam de  
Paris lui annonçant un décret Hollandais  
qui lui oblige à retirer un capital par  
deux pays là, on a une contrainte de 4 an  
luis de 5%. De plus l'obligation de dir  
ouï ou non de suite parape l'arr d'arr  
d'arr à Amsterdam payable 20. Voilà  
qui m'ennuy, j'aurais pu consulter.  
L'ambassade helpless. j'aurais pu dire, mais  
si vous pouviez me souffler une réponse  
d'ici à dimanche matin.

monfrès ut. vraiment ennuy. c'est  
étonnant. le médecin qui disait Samedi  
qu'il n'était pas jusqu'à Samedi prochain!  
j'aurais pu promettre à peu aux frustres  
un de forte caresse. Le ciel est bien noir.  
j'attends votre lettre, avec le moment, si le  
coeur ne bat trop fort.

Mercredi 14 aout 7 heures de matin  
arrivé de la lettre. j'ai bien besoin de  
vos lettres pour me tenir l'esprit

6

8

si mille' elle feroit content. Depuis que  
l'etat de mon pres me en' a laque plus  
autant, j' en' meurs profondement  
et j' soup' a partie au plutot. il n'est  
par impossible que ce soit un  
samedi. j' verrai; j' aurai par un,  
si y' aupty par de tout, ce n'est qu'  
un seul sera, j' vous en prie, car  
un jour sans lettre seroit un complet  
desespoir. j' me impatiento d' voir  
arriver l'ordre de la dame, j'  
en' jure j' vous l' ai demande  
dimanche, et j' me j' pourrai l' avoir  
demain.

Puis et' ai tout' fois. son silence  
me fait dans sa réponse à l'adieu  
est un grand content avec ses  
paroles brutales, et étouffes. il n'est  
conduit la' lui' s'attendant, et  
aux certainement avec que

Ordon  
j' me  
dans  
le dieu  
le dieu  
un dieu  
j' ai  
l'ordon  
pu  
vieux  
de la p  
ble.  
j' ai  
au 4  
qui m  
mon  
dorm  
le dieu  
si c' est  
decide

Depuis que  
comme plus  
l'ont dément  
tôt. il n'est  
et mieux  
in par une  
seraient jugés  
je n'ai pas  
et un complet  
toute d'une  
mieux, je  
naudi  
voilà l'avis  
son silence  
à Valenciennes  
un peu  
dit. il n'est  
dit, a son  
de quel

Ordonne son avantage ~~immense~~ sur lui  
je suis bien content de votre attitude  
dans cette affaire, je ne puis affirmer  
l'issue et vous reportez à 4 personnes  
le Maroc, le Maroc, j'attends avec  
une impatience extrême.  
j'ai mal passé la nuit. j'ai  
l'estomac en révolte. il est possible  
qu'un mauvais temps agisse sur la  
situation. par un rayon de soleil et  
de la pluie, un air froid. insupportable.  
j'ai pu m'empêcher, je me consolerai  
au 4% j'ai fait consulter un juif  
qui m'a dit qu'il fallait le faire  
montrer un fait de 3% il a bien  
donné. voici quatre jours de mieux  
le médecin me dira aujourd'hui  
si c'est un progrès. il doit je crois  
décider aussi aujourd'hui ou demain

l'épave de son départ.

je n'ai rencontré de vrais amis de  
pari que le marquis de Menthon. il a  
de l'esprit, et il s'occupe ici beaucoup,  
c'est tout à fait juste.

adieu. vous me pardonnez de vous le dire  
des lettres si bêtes. quel retour pour les  
vôtres. adieu adieu, demain je  
déciderai le jour de mon départ. adieu.

je ai reçu  
Pari la  
qui lui s  
dans ce p  
lui de  
oui on a  
dormi a  
qui lui e  
I auq  
si em  
d'ici a  
mon fr  
étonna  
qui il u  
je me s  
un de  
j'att  
cous a  
mes  
un de  
vos le